

L'Afrique contemporaine en trois expositions à la Fondation Vuitton

Jérémy Billault • 14 juin 2017

Pour succéder à l'incroyable succès de sa précédente exposition, la Fondation Vuitton a décidé de se consacrer cet été à un sujet passionnant sous la forme de, non pas une, mais trois expositions distinctes. Ce sujet, c'est un continent : l'Afrique. Intitulé « Art/Afrique, le nouvel atelier », ce cycle d'expositions présente d'une part la collection de Jean Pigozzi, homme d'affaire et collectionneur au fil de ses rencontres, mais aussi un coup de projecteur sur les artistes d'Afrique du Sud ainsi qu'une présentation des œuvres d'artistes contemporains d'Afrique faisant d'ores et déjà parti de la collection de la Fondation. Un ensemble très éclectique, riche, nourri par des histoires passionnantes et de belles découvertes.

Les Initiés



Héritier de l'homme d'affaire Enrico Teodoro Pigozzi (fondateur de Simca), Jean Pigozzi s'est pris de passion pour l'art africain suite à une exposition à la fin des années 80. Grâce à André Magnin (commissaire de l'exposition en question présentée au Centre Pompidou) qui arpenta pendant près de vingt ans le continent africain (Pigozzi n'y mettra jamais les pieds), à la recherche de perles artistiques, de trésors et de rencontres.



Chéri Samba, *L'espoir fait vivre n° 2*, 1997

En résulte une collection de près de 12.000 pièces réalisées par des artistes venus d'Afrique noire qu'il soutient dans leur ancrage local. Parmi les artistes présentés dans l'exposition, certains devenus, parfois sur le tard, internationalement reconnus : on pense aux deux grands photographes Malick Sidibé et Seydou Keita ou encore à Barthélémy Toguo, récemment finaliste du prix Marcel Duchamp. Peu importe la forme ou l'inspiration, les 70 artistes présentés ici brosse un portrait éclectique de l'Afrique noire, réjouissant, parfois familier ou délicieusement novateur.

Être là



William Kentridge, dessin pour *Triumph and Laments (Procession of Migrants)* © Courtesy de l'artiste, Marian Goodman Gallery

La deuxième étape de ce tour d'horizon fascinant sur les artistes contemporains venus d'Afrique se concentre sur un pays en particulier, un pays à l'Histoire complexe et difficile : l'Afrique du Sud. Trois générations d'artistes, certains pionniers, fidèles représentants d'une scène qui émergea dans les années 90, d'autres plus jeunes, générations de l'après apartheid, porte-paroles d'une nouvelle jeunesse.



Jane Alexander, « *Infantry with Beast* » (détail) © Jane Alexander/ADAGP, Paris 2017
 Courtesy Stevenson, Cape Town and Johannesburg Photo © Anthea Pokroy

Jane Alexander ouvre le bal avec une installation saisissante, William Kentridge reste fidèle à lui même, ses vidéos d'une puissance inouïe, tandis que l'on découvre le visage d'une société unique, marquée par les stigmates encore récente d'une histoire qu'il ne s'agit pas d'oublier. L'Afrique du Sud est, depuis une vingtaine d'années, l'un des plus actifs du continent africain sur la scène artistique internationale et la Fondation Vuitton ne s'y était pas trompée.

La Collection Vuitton

En toute logique, la Fondation profite de son passionnant cycle africain pour présenter au public une partie de sa propre collection d'art contemporain venue du continent. En résonance avec les œuvres des deux autres expositions, la collection de la Fondation est le symbole d'une volonté d'ouverture, d'une dimension internationale, globale mais précise, consacrée aux grands artistes locaux comme aux artistes émergents. S'il nous paraît toujours très compliqué d'évoquer l'art de tout un continent comme s'il était unique, la Fondation Vuitton est parvenue, en se concentrant sur trois angles précis, à nous faire part de la richesse et de la diversité des artistes africains. La tâche était ardue, elle était nécessaire et, comme souvent, la Fondation Vuitton réussit son pari avec finesse et intelligence. A voir jusqu'au 28 août.

<http://www.exponaute.com/magazine/2017/06/14/lafrique-contemporaine-en-trois-expositions-a-la-fondation-vuitton/>